



Atelier Eginhard : *Vie de Charlemagne*

Auxerre, Centre d'études médiévales, 20 et 21 septembre 2011

Michel Sot et Christiane Veyrard-Cosme



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/12037>

DOI : [10.4000/cem.12037](https://doi.org/10.4000/cem.12037)

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Pagination : 00

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Michel Sot et Christiane Veyrard-Cosme, « Atelier Eginhard : *Vie de Charlemagne* », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 15 | 2011, mis en ligne le 27 mars 2013, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/12037> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.12037>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Atelier Eginhard : *Vie de Charlemagne*

Auxerre, Centre d'études médiévales, 20 et 21 septembre 2011

Michel Sot et Christiane Veyrard-Cosme

- 1 La *Vie de Charlemagne* par Eginhard est assurément l'un des textes les plus célèbres en histoire médiévale. Nous en connaissons aujourd'hui 134 manuscrits complets et une cinquantaine d'autres partiels, dont Matthias Tishler a donné le catalogue en 2001. Sur le modèle de « l'Atelier *gesta* », associant historiens et philologues, qui a conduit à l'édition et la traduction des *Gestes des évêques d'Auxerre*, Michel Sot a réuni une équipe renouvelée, avec la participation notamment de Christiane Veyrard-Cosme, professeur de latin à l'université Sorbonne-Nouvelle (Paris 3), en vue d'une nouvelle édition, annotation et traduction française de la *Vita Karoli*.
- 2 Cette édition-traduction entend prendre la suite de celle donnée par Louis Halphen, comme premier volume de la collection « Les classiques de l'histoire de France au Moyen Âge », aux éditions *Les Belles Lettres*, en 1923. Ce volume a été réimprimé sans changements jusqu'en 2005 et c'est l'édition et traduction de référence pour les étudiants et les chercheurs français. C'est peu dire qu'elle est largement « démodée », tant dans la langue employée pour la traduction que dans l'interprétation générale du texte, telle qu'elle ressort de l'introduction et des notes.
- 3 Pour Halphen, et d'une façon générale pour les historiens positivistes, le texte d'Eginhard était d'abord une source sur le règne de Charlemagne, dont il s'agissait d'établir les événements par le menu. D'où son introduction et ses très nombreuses notes dénonçant « les erreurs et les négligences » d'Eginhard ou « son imitation servile » de Suétone, à tel point que l'on se demande parfois pourquoi il s'est intéressé à une si mauvaise œuvre d'un si mauvais historien.
- 4 Dans la lecture nouvelle que nous proposons, sans négliger bien sûr les apports du texte à notre connaissance de Charlemagne, nous entendons saisir l'œuvre comme un document essentiel du règne de Louis le Pieux, rédigé à une date incertaine entre 817 et 836. Nous entendons ainsi l'inscrire dans l'histoire politique et culturelle de la Renaissance carolingienne, qui a été considérablement renouvelée dans les trente dernières années. Une attention particulière est portée aux modèles stylistiques de l'auteur : Cicéron, César et bien sûr Suétone.

- 5 Engagé au séminaire d'histoire du haut Moyen Âge occidental de Paris-Sorbonne (Paris IV) pendant l'année universitaire 2010-2011, ce travail sera scandé par des réunions d'atelier au Centre d'études médiévales d'Auxerre, dont celle-ci sera la première.
- 6 Liste des membres de l'atelier :
- Gaëlle Calvet-Marcadé, ATER à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
 - Pierre-Yves Cauty, étudiant normalien
 - Sylvie Joye, maître de conférences à l'université Reims Champagne-Ardenne
 - Klaus Krönert, maître de conférences à l'université Charles-de-Gaulle Lille 3
 - Céline Ménager, ATER à l'université Paris-Sorbonne (Paris IV)
 - Mickaël Ribreau, maître de conférences (langue et littérature latines) à l'université Sorbonne-Nouvelle (Paris 3)
 - Jens Schneider, ingénieur de recherche à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée
 - Sumi Shimahara, maître de conférences à l'université Paris-Sorbonne (Paris IV)
 - Michel Sot, professeur à l'université Paris-Sorbonne (Paris IV)
 - Claire Tignolet, ATER à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
 - Clémentine Valette, ATER à l'université Lumière Lyon 2
 - Christiane Veyrard-Cosme, professeur (langue et littérature latines) à l'université Sorbonne-Nouvelle (Paris 3)
 - Loïc Zimmer, professeur enseignement second degré
- 7 Cela dit, tout en reconnaissant les très importants apports des travaux de Louis Halphen. Il est facile d'ironiser sur ce qui a été écrit il y a quatre-vingt-dix ans, mais il est fâcheux de retrouver dans les copies d'étudiants, voire dans des manuels, qu'Eginhard « fait trop souvent preuve d'étourderie dans sa lecture des Annales royales » ou que, s'il avait eu une plus solide culture, il aurait pu trouver dans la littérature latine un meilleur modèle que Suétone pour écrire la *Vie* de ce « treizième César ».
-

INDEX

Mots-clés : Eginhard